Quimperlé (29) : la mâchoire brisée pour une cigarette refusée

03/01/2018 à 2h54

Depuis plusieurs semaines à Quimperlé, on parle d'incivilités et de violences gratuites en ville. Voici le témoignage de Nicolas, qui raconte son agression et ses conséquences.

"C'était dans la nuit du 4 au 5 novembre dernier. Il était un peu plus d'une heure du matin. Avec des amis, on sortait d'un bar de la basse-ville. Une personne est venue me demander une cigarette. Je lui ai répondu que je n'en avais pas, puisque je ne fume pas. Aussitôt, cette personne a demandé du feu à mon amie. J'ai été ébahi par le ton qu'il employait. Ensuite, le souvenir que j'en ai, c'est de le voir se décaler pour me mettre une patate."

"Je ne suis pas tombé dans les pommes. Je me suis juste accroupi et j'ai senti qu'une de mes canines bougeait. Je crachais du sang. Ils étaient deux et ils sont partis en courant.J'ai appelé les gendarmes. Ils sont rapidement arrivés. Je suis monté en voiture avec eux et on a fait le tour de la ville pour essayer de retrouver mon agresseur. Rien. Finalement, les gendarmes m'ont conduit aux Urgences. J'ai passé une radio. Bilan : deux fractures de la mâchoire. J'ai été opéré le dimanche en soirée à l'hôpital du Scorff, à Lorient. Pendant deux heures, sous anesthésie générale."

"Aujourd'hui, j'ai trois plaques en titane et douze vis, à vie dans la bouche. J'ai aussi un nerf endommagé, mais pas sectionné.Je me nourris avec des pailles et du liquide. J'ai perdu 7 kilos. Je ne connaissais pas mon agresseur. Je suis allé porter plainte à la gendarmerie, le mardi 7. Les gendarmes m'ont recontacté peu de temps après, pour regarder

des photos. J’ai formellement reconnu celui qui m’a tapé. Deux de mes amis aussi.Il est connu des services de police et de gendarmerie. Il a un beau petit palmarès. Depuis, je l’ai croisé en ville, le soir. Je le vois régulièrement à la terrasse des cafés. Mais je n’ai pas peur. Jamais, je ne baisserai la tête dans ma ville.”

Ouest-France

Merci à **Pâté Hénaff**